

abri mémoire
Uffholtz 1914-18



Communauté de Communes
de Thann - Cernay

2013

DOSSIER DE PRESSE



AU-DELÀ DE LA GUERRE...

PEINTURES DE THÉRÈSE BISCH ET PHOTOGRAPHIES DE JEAN RICHARDOT



Abri Mémoire d'Uffholtz
22 juin au 15 septembre
Entrée libre

Présentation de l'exposition

Du 22 juin au 15 septembre 2013, l'Abri Mémoire organise une exposition artistique sur la thématique de la Première Guerre Mondiale. L'exposition « Au-delà de la guerre » est une collaboration entre deux artistes, Thérèse Bisch et Jean Richardot mais également une rencontre entre la peinture et la photographie.

Le regard actuel des artistes donne un sens original à la grande guerre. Cette sensibilité s'articule autour d'environ quinze œuvres picturales et photographiques (panorama de grandes dimensions) exposées.

La question connaît aujourd'hui un regain d'intérêt à la veille de son centenaire qui permet à des experts, artistes et auteurs de s'attacher à la célébration du premier fait marquant du 20^{ème} siècle. Cet intérêt permet la rencontre harmonieuse de Thérèse Bisch et de Jean Richardot, échange et partage que nous retrouvons dans la conception originale de cette exposition.

La Première Guerre mondiale est un des premiers conflits médiatisé par le biais de la photographie. Cette connaissance a particulièrement été travaillée par Thérèse Bisch, ancienne conservatrice des collections photographiques du Musée d'Histoire contemporaine-BDIC situé à Paris, ce qui lui permet de démêler les écheveaux de cette partie intéressante de l'histoire de la guerre 14/18. Après s'être considérablement imprégnée des clichés mettant en scène les principaux protagonistes du conflit, elle a matérialisé son inspiration et son émotion dans des œuvres picturales. Cette vision fantasmagorique rend les sujets, c'est-à-dire les Poilus et soldats allemands, tel des rêves, des fantômes du passé qui hante notre subjectivité sur ce conflit. Au cœur de ces imposantes toiles, dont les visiteurs s'imprègnent pleinement et prennent conscience de la violente singularité de cette période. Dans le chaos des zones du front qu'elle présente, ils ressentent l'aspect historique tout en se plongeant en pleine découverte artistique.

Cette mise en scène ne pouvait que s'exprimer à travers les œuvres de Jean Richardot et de ces photos panoramiques de très grandes dimensions (1 mètre 80). Ces dernières permettent de s'interroger sur les lieux occupés par les soldats qui aujourd'hui s'intègrent dans un paysage urbain ou agricole souvent oublié mais qui marque de leurs empreintes une présence solennel. Cette interpellation renvoie les protagonistes actuels à une question essentielle sur le premier conflit mondial. Doit-on conserver ou

détruire ces cicatrices de l'histoire dans notre espace ?

Tels des vestiges des temps passés, ces infrastructures militaires oubliées renvoient notre vision de la Première Guerre Mondiale à la symbolique mémoriel. Vu l'ampleur de ces constructions le long d'une ligne de plus de 800 kilomètres on peut être frappé par l'importance utile ou inutile de ces traces.

En évitant de se focaliser sur les seules traces de la guerre – graffitis, ruines, abris, cimetières, ... - l'image panoramique élargit le regard à la présence simultanée de la vie d'aujourd'hui et propose ainsi une vision authentique, désacralisée, des vestiges. Innovante dans le champ des travaux sur la mémoire, elle invite à une prise de conscience moderne et renouvelée des évènements. Révéler par l'image, des éléments passés – souvent inaperçus – permet également de ressusciter l'histoire des lieux pour les nouvelles générations.

Sorti des lieux de mémoire sanctuarisés, le vestige apparaît presque perdu dans une urbanisation en mouvement perpétuel et son statut mémoriel même est remis en cause. Il fait partie du paysage mais son histoire fait-elle encore partie de notre mémoire ? Le remarquons-nous seulement ? Faut-il le conserver, sous quelle forme et à quel prix ? La décision nous appartient maintenant que tous les combattants, légitimes "propriétaires" de ces vestiges, ont disparu.



Présentation des artistes

● Thérèse Bisch

Si certains amis bien intentionnés se sont penchés avec bienveillance sur l'œuvre de Thérèse Bisch l'un d'entre eux, écrivain, ami, complice, Claude Duneton a su sans doute le mieux cerner, explorer sa personnalité. « ...elle fait passer dans sa peinture des projections de son monde intérieur de chair, viscéral et privé. Des figures de soi qu'elle étale sur la toile, comme des giclées d'elle-même, légères, vives, colorées, passionnées.. ce qu'est Thérèse Bisch ».

Née en 1948 dans une famille alsacienne, Thérèse Bisch a été très tôt initiée à l'art pictural et à la musique. Après une formation de deux années à l'atelier Met de Penninghen-ESAG (précédée d'un bref séjour rue Duperré), elle entre à l'Ecole Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris et obtient en 1974 le diplôme de sculpteur, mention très bien, félicitations du jury.



Fraternisation 2. Pigments et tempera sur toile marouflée sur bois. 96x64.2010

Dès sa première exposition personnelle en 1971 à la Galerie-Maison des Beaux-Arts, rue Bonaparte à Paris, son travail est distingué par une critique élogieuse et couronné de prix. Son itinéraire sera alors jalonné par des manifestations artistiques parisiennes: Salon de Mai au Trocadéro, Salon des Indépendants au Grand Palais, Formes Humaines au Musée Rodin.

En 1975, elle est sélectionnée afin de participer à un concours de sculpture pour une autoroute espagnole : son projet la place parmi les cinq premiers lauréats.

En 1977, elle crée un service à thé pour la Société Létang-Rémy.

Il sera commercialisé à tirages limités

Malgré ces encouragements, elle abandonne la sculpture et s'oriente vers la peinture.

Ce sont d'abord des huiles sur bois, de formats variés, peintes selon des techniques ancestrales puis en 2002, suite à la création et la réalisation d'un décor de théâtre pour le Festival d'Avignon, »*Constant ou les mémoires du valet de Napoléon* » elle adopte la tempera sur toiles de diverses textures qu'elle apprête elle-même.

En 2003, le propriétaire du château de Bazeilles (08), la sollicite pour la création d'un triptyque 200x80x3. Ce sont trois panneaux allégoriques, sur le thème de la femme, inaugurés en 2005 qui vivent ainsi dans l'antre de ce château début XVIIIe siècle

En 2007 et 2008, dans une maison en bois conçue par l'architecte Laurent Coulon, deux œuvres de grands formats en toile tendue « *Femmes au bord du vide* » et « *L'amant* » ont été acquises par les propriétaires des lieux.

En 2010, la ville de Bruay la Buissière (62), offre le champ libre à Thérèse Bisch pour « *Un autre regard sur la Grande Guerre* ». Ainsi, l'œuvre « *Hans et Pierre. Novembre 1918* » 270x150 est inaugurée le 6 novembre en prélude aux commémorations de l'armistice du 11 novembre.

Au départ, des personnages sans visage aux formes amples et généreuses rappelant son passé de sculpteur hantent ses œuvres. Ils s'estompent petit à petit pour laisser place depuis 2005 à des fantômes de la Grande Guerre.

En effet, dans un même temps, de 1985 à 2008, elle occupe les fonctions de conservateur de musée ce qui lui permet de démêler les écheveaux de l'histoire de la photographie de la guerre 14/18 (qu'elle va aussi enseigner).

Quatre expositions sont en préparation pour 2013 et 2014.

Ses œuvres ont été acquises par des institutions, des musées et des collectionneurs en France, en Allemagne et aux Etats-Unis.

Thérèse Bisch vit et travaille à Paris.

● Jean Richardot

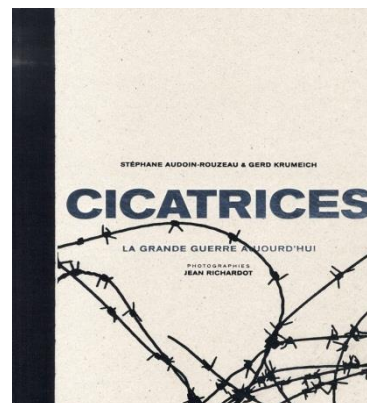
Depuis plus de quinze ans, le photographe indépendant Jean Richardot, explore les lieux de combat du Nord et de l'Est de la France, loin des chemins balisés des circuits de mémoire, sur les traces authentiques du premier conflit mondial. Ses premières expositions ainsi que son premier recueil *Cicatrices* montraient combien la guerre avait façonné les paysages et à quel point la terre conservait l'empreinte du conflit.

Expositions de Jean Richardot

- 2010 Images comparatives du front 1914 - 2010 (Archives Départementales des Pyrénées-Orientales)
- 2008-2009 Commémorer. Hier, aujourd'hui, demain. (Historial de la Grande Guerre)
- 2006-2008 Blessures et Cicatrices (Archives Départementales de l'Aude, Archives Départementales du Tarn, ville du Pontet)
- 2004 La guerre vue de la Terre (sélection festival off Visa pour l'Image/Perpignan)

Publications de Jean Richardot

- *Cicatrices* - Textes S. Audouin-Rouzeau et G. Krumeich - Editions Tallandier - 2008
- *Grande Guerre - Blessures et cicatrices* - Conseil général de l'Aude - 2006
- *Reporters de la mémoire* - www.cheminsdememoire.gouv.fr. 2005 (1^{er} prix)



Vernissage Samedi 22 Juin 2013

- Inauguration et commencement de l'exposition « Au-delà de la guerre » a 17h en présence des artistes Thérèse Bisch et Jean Richardot

En présence des artistes, de Jean-Pierre BAUEMLER, président de la Communauté de Communes de Thann-Cernay et de Monsieur Jean-Paul WELTERLEN, Vice président et Maire d'Uffholtz, l'exposition sera inaugurée avec une présentation réalisée par Nicolas VIGNOS ainsi que Thérèse Bisch et Jean Richardot.

Activités proposées autour de l'exposition

● Visites guidées

Pour éclairer le public et les scolaires sur cette thématique, des visites guidées et commentées seront proposées :

- **Juin et Septembre** : ouverture du mardi au vendredi de 9h à 12h30 et de 14h à 17h30 et à titre exceptionnelle dimanche 30 juin.

- **Juillet et août** : ouverture mardi au vendredi de 9h à 12h30 et de 14h à 17h30 ainsi que les samedis et dimanches de 14 h à 17h30.

Sur réservation pour les groupes et les scolaires.

● Vendredi de l'Histoire

**« La peinture d'Histoire au service de la guerre,
un avenir sans lendemain ? »**

Conférence Vendredi 28 juin à 18h,
Jérôme Marche, assistant de conservation du patrimoine auprès
des musées de Belfort, diplômé de l'Ecole nationale des Beaux de
Dijon, spécialiste de peinture d'Histoire.

En essayant de comprendre cet art à la fois représentation de l'horreur, du courage, de l'honneur ou encore du patriotisme, la peinture militaire permet un regard et une réflexion sur les grandes périodes historique marqués par la guerre. Qu'elle soit utilisée comme outil de propagande ou comme moyen d'expression par les soldats, elle s'est particulièrement répandue au cours des conflits majeurs du vingtième siècle. L'historien spécialiste des questions d'histoire militaire et d'art, Jérôme Marche, s'interrogera donc sur l'avenir de la peinture d'histoire au service de la guerre.

Note du conférencier : *« Souvent adulée, parfois dépréciée voire détestée, le genre de la peinture d'histoire né à la fin du XVII^{ème} siècle, continue à interroger notre société et oblige à un certain recul afin d'appréhender toute sa consistance et sa valeur.*

Ce courant de la peinture occidentale acquiert en France ses lettres de noblesse sous le Premier empire. Il atteint son apogée entre 1871 et 1914 avec la défaite de la guerre franco-allemande qui anime alors les âmes

péties de patriotisme et d'esprit de revanche nourris constamment par la politique de l'éducation nationale mise en place par les gouvernements du début de la III^{ème} République.

Les nombreuses commandes officielles passées par l'Etat à travers ses différents ministères dont celui de la Guerre, encouragent l'exécution d'œuvres majeures associées à la grande fresque de l'histoire nationale, telle qu'elle était définie et enseignée durant cette période. Tous les sujets historiques, les grandes figures de l'épopée nationale, mais aussi les faits de guerre héroïques, sont traités avec force et mise en scène afin de participer au discours de la reconstruction identitaire.

Néanmoins, la photographie de reportage, née avec la guerre de Crimée (1854 - 1856), talonne avec vigueur ce genre de la peinture figurative ou réaliste, au point de la passer quasiment sous silence dans l'épreuve extraordinaire des tranchées de la Première guerre mondiale.

Cette conférence grand public permettra de découvrir et comprendre ce genre de peinture très attaché aux différents régimes de l'Etat, qui suscite, malgré un siècle de quasi dénigrement, un nouvel intérêt utile pour la compréhension des sociétés européennes face à l'enjeu du territoire national. »

Le conférencier :

Jérôme Marche, assistant de conservation du patrimoine principal, aux musées de Belfort chargé de la promotion, valorisation et diffusion du patrimoine de Belfort auprès de la Direction de la culture et des musées.

● Spectacle

« Poussière et poussière » Vendredis 26 juillet et 30 août à 20h30.

KATHA théâtre d'histoires

Présente



Poussière & poussières

Ecriture et mise en scène : Kaeufling Christian



1914-1918

La formation Katha, théâtres d'histoire, nous fait l'honneur de présenter son spectacle « Poussière & poussières » à l'Abri Mémoire. Ce moment de partage mise en scène et écrit par Christian Kaeufling vous fera plonger près de cent ans en arrière dans la vie des soldats de la Première Guerre Mondiale. Ce voyage à travers l'histoire et le temps se tiendra les 26 juillet et 30 août à 20h30 à l'Abri Mémoire d'Uffholtz.

« 14-18...

La grande guerre, ses batailles longues et cruelles. Ses actes de bravoure quelques fois. L'horreur, à chaque instant. Ce spectacle est conçu sous un angle particulier, il raconte la vie des poilus dans les tranchées, la vie, dans les entrailles de la terre, à espérer, parler, maudire, rire, courir, tuer, mourir... Il raconte



comment l'on peut prendre ou préserver son humanité au cœur de l'enfer. Il montre aussi, à l'arrière, l'attente tourmentée des femmes et des proches. Pour tous, la vie se joue entre angoisse et incertitude. C'est le pire des rêves que l'on fait les yeux ouverts. Parce que la guerre est pire que la mort... « Poussière & poussières est un hommage aux soldats et à leurs familles quel que soit leur camp, à ceux qui ont témoigné mais aussi à ceux restés



dans l'ombre et le silence. Les spectateurs sont invités à prendre place dans la tranchée et à partager la vie des soldats. Cette pièce est un voyage dans un temps pas si lointain, et dénonce la guerre, comme beaucoup d'autres spectacles, œuvres, films, poèmes, livres et tableaux. »

Journées Européennes du Patrimoine

A l'occasion des journées européennes du patrimoine, l'Abri Mémoire organisera une conférence le vendredi 13 septembre, une présentation de l'exposition avec l'artiste Thérèse Bisch les 14 et 15 septembre, ainsi qu'un concert le dimanche 15 septembre. Un communiqué de presse précisant ces informations sera envoyé ultérieurement.

Informations pratiques

Date : Exposition du 22 juin au 15 septembre 2013

Lieu : Abri Mémoire
1 rue du Ballon – 68700 Uffholtz

Horaires d'ouverture :

Juin et septembre : mercredi au vendredi de 9h00 à 12h30 et de 14h00 à 17h30 et le dernier dimanche du mois de 14h00 à 17h30

Juillet et août : du mardi au vendredi de 9h à 12h30 et de 14h à 17h30 et les samedis et dimanches de 14h à 17h30

Contact : Nicolas VIGNOS
Téléphone : 03 89 83 06 91
abri-memoire@orange.fr